



35^e année

Al-watwan

LE PREMIER JOURNAL DES COMORES.

N° 3724 du Mercredi 24 juillet 2019
Directeur de la publication : Maoulida Mbae

Epidémie de rougeole 188.732 enfants à vacciner en urgence

La campagne de vaccination des enfants de 6 à 14 ans contre la rougeole démarre cette semaine sur l'ensemble du territoire. C'est dans ce cadre que la ministre de la Santé, Loub Yacout Zaïdou, a reçu mercredi 17 juillet, trente-neuf cartons de vaccins spécial anti-rougeole. Il s'agit comme d'ordinaire d'une contribution octroyée par les partenaires internationaux du programme élargi de vaccination (Pev), l'Alliance Gavi, l'Organisation mondiale de la santé (Oms) et l'Unicef. La campagne de couverture vaccinale va se limiter sur les enfants de 6 mois à 14 ans. La coordinatrice du Programme élargi de vaccination (Pev), Nouroulhouda Youssouf, appelle à la sensibilisation des parents pour les inciter à faire vacciner leurs enfants. Les doses de vaccins seront, à l'en croire, mises à la disposition de tous les établissements sanitaires.



Ici à Ndzuanani (Archives)

Page 5

Nation

Transport inter-îles Un deuxième bateau fait naufrage à Ndzuanani en l'espace de deux semaines



La zone maritime où ont eu lieu les deux accidents

Une vedette, partie de Ngazidja, a fait naufrage l'après-midi du dimanche 21 juillet près des côtes ouest anjouanaises. Avant qu'elle ne coule, les passagers à bord ont pu être secourus à temps par une autre vedette rapide d'un particulier anjouanais. Selon les explications d'agents du port de Mutsamudu, elle avait pris l'eau suite à une mer agitée. Il faut souligner en passant que les rafales de vent qui ont soufflé depuis ce dimanche-là ont également occasionné plusieurs autres dégâts parmi les cultures et les habitations fragiles. C'est la deuxième embarcation qui fait naufrage à Ndzuanani. Un petit bateau en bois qui faisait du transport de marchandises entre Ndzuanani et Mwali, a sombré dans la même zone maritime le 9 juillet dernier.

Page 6

Dernière minute

LES COMORES AUX JEUX DES ÎLES 2019 Le nageur Fahad Ahamada offre le premier or

Le spécialiste de nage libre Fahad Ahamada a remporté la première médaille d'or comorienne des jeux des îles 2019 au terme de la finale de 50 m. Le métal du sportif adapté est la sixième moisson comorienne. Les Comores ont gagné, entre autres, dans ce lot une médaille d'argent, du nageur handisport Hassane Ahamada. "J'ai aucune idée de mon temps. Mais je sais que j'ai été le plus rapide de tous. Je m'attendais à cette performance. Je suis fier de moi et heureux pour mon pays", devait-t-il déclarer à sa descente du podium.



Lire la dernière page

AB Aviation
www.flyabaviation.com
(+269) 773 95 70
(+269) 328 69 69
@flyabaviation
AB Aviation - Comores

Contrôle inopiné à la préfecture du centre

Soilihi Mohamed Djounaid a constaté "le non-respect des horaires"

Le nouveau Secrétaire d'Etat a été surpris de voir que seulement dix agents avaient été présents à la préfecture de Moroni, une administration de service public. Son choix de débarquer dans un premier temps à la préfecture a été motivé par l'importance de ce service à cette période où les prestations sont très sollicitées par les citoyens.

Apres une note sortie le 13 juillet dernier, relatif au respect des horaires de travail dans l'administration, le secrétaire d'Etat en charge des administrations publiques a procédé, lundi 22 juillet, dans la matinée, à son premier contrôle inopiné.

Soilihi Mohamed Djounaid, en compagnie de son chef de cabinet et de la directrice de la Fonction publique (Fop), a effectué son premier contrôle à la préfecture du centre de Moroni où il s'est dit «choqué» de constater que seul dix agents, sur une quarantaine, ont été présents, de 07h30 à

8h00, or dans la note, publiée la semaine dernière, il est précisé que tous les fonctionnaires et autres agents des administrations publiques sont tenus au respect des horaires fixés, à savoir de 07h30 à 14h30 du lundi au jeudi, de 7h30 à 11h00 le vendredi et de 07h30 à 12h00 le samedi.

Soilihi Mohamed Djounaid a été surpris de voir que seulement dix agents avaient été présents à la préfecture de Moroni, une administration de service public.

Son choix de débarquer dans un premier temps à la préfecture a été motivé par l'importance de ce service à cette période où les prestations sont très sollicitées



par les citoyens. «Il s'agit d'une administration qui reçoit beaucoup plus de personnes en cette période, des citoyens demandeurs de différents actes d'état-civil. Et qu'il est hors de question

que des retards ou absences des agents handicapent la qualité du service public», a affirmé le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique. A l'en croire, des mesures disciplinaires, des

sanctions et/ou avertissements, seront pris à l'encontre des fautifs, notamment les retardataires et les absents.

Zainaba Youssouf

ENTRE NOUS

LES VISITEURS DU SOIR

Les cinéphiles penseront au film médiéval et fantastique du réalisateur français Marcel Carné, sorti le 05 décembre 1942, qui met en scène un drame savoureux dans le milieu bourgeois, à la fin du Moyen-âge. Le Baron Hugues, tout joyeux et tout sourire, célèbre les fiançailles de sa fille Anne avec le Chevalier Renaud. Une grande fête, dans un Château luxueux. Le Diable s'entremêle, envoie deux de ses créatures user de leur pouvoir de séduction pour semer la discorde entre les époux et désespérer les humains. Ces envoyés du démon s'habillent en troubadours, jouent des mélodies ensorcelantes. L'un d'eux, Gilles, captive la mariée. Il compromettra sa mission. Dominique se laisse séduire avec ruse et maîtrise par Hugues et Renaud, le père et son gendre. Ils vont devenir rivaux parce qu'ils aiment la même femme.

Trahi, le Diable intervient au Château, accompagné d'un sinistre grondement de tonnerre. Gilles est arrêté, jeté au cachot. Les fiançailles sont rompues. Content le Diable enfin ? Mais non ! Il est lui aussi tombé amoureux d'Anne. Il la veut. Mais, les envoûtements n'opèrent pas.

Scènes ordinaires dans les milieux d'en haut où se distillent, se trament et se nouent intrigues, soupçons, mensonges et calomnies. Particularités naturelles du pouvoir qui aiguise envies, désirs, ambitions. Magnétisme de la puissance qui se

laisse désirer à outrance. Fragilités de l'humain qui sacrifie sans gêne fidélité, loyauté, dignité. Au final, heureusement, le bien triomphe.

Gilles et Dominique ont agi en visiteurs du soir comme ces courtisans à la Cour du Souverain. Même roublardise, mêmes intentions, même destin. D'ordinaire, le courtisan était légèrement servile, toujours disponible, bon à tout faire. Adorateur, adulateur, cajoleur, flatteur, louangeur, il sait être l'idiot utile, l'amusé public, le fou du Roi. Désormais, il cherche à plaire jusqu'à la bassesse afin d'obtenir des faveurs. Il influence des décisions, casse du sucre sur certains dos et souvent, brise des carrières par ses ragots et sa médisance. «On voit partout que l'art des courtisans ne tend qu'à profiter des faiblesses des Grands.», se désolait Molière.

Nicolas Fouquet en sait quelque chose. Vicomte, Marquis, Administrateur des biens de Mazarin, il est Surintendant des Finances sous Louis XIV. Il est certes avide et ambitieux. Amoncelle une fortune considérable. Se fit construire le magnifique Château de Vaux qui irrita le Roi Louis XIV lorsqu'il y fut convié lors d'une cérémonie fastueuse. Mais, son arrestation, sa condamnation à vie pour dilapidation des finances publiques et la confiscation de ses biens n'auraient été possibles sans la haine de Colbert qui a soufflé sur la colère du Roi parce qu'il aspirait à lui prendre son poste. Ces



petits meurtres entre amis, à l'intérieur des Palais, jonchent l'histoire politique de tous les temps. Ils sont ces grains de sable qui déraillent les gouvernances, même les plus huilées. Ces rouilles qui ankylosent les mécaniques les plus perfectionnées.

Ces freins qui bloquent les plans les plus élaborés. Cette poussière qui dérègle les horlogeries les plus sophistiquées. Les lames qui entaillent les enthousiasmes les plus désintéressés.

Le visiteur du soir maîtrisera la psychologie du Puissant et ne lui dira que ce qu'il veut entendre, ce qui peut lui plaire. Dans la bulle du pouvoir, on est facilement embobiné par ces postiches malicieux et hypocrites. Solidité et sang-froid sont

nécessaires pour éviter l'instrumentalisation. La Renaissance explorera un autre visage du courtisan. Elégant d'âme et frais d'esprit. «Le livre du Courtisan» paru en 1528 en est l'exégèse. Son auteur, le Comte Baldassare Castiglione précise qu'il n'est pas un vil flatteur mais un condensé de toutes les qualités que la Renaissance exige. Un homme singulier et social, l'idéal chevaleresque du Moyen-âge et l'idéal culturel de l'humanisme. La dignité et la générosité s'unissent alors pour nourrir sa conduite. Sa proximité avec le Souverain l'oblige à être porteur d'une parole utile et pertinente. Il donnera ainsi un horizon moral à son action à la Cour. S'il a l'oreille du Roi, il contribuera à sa réussite. Mais, encore faut-il qu'il aime son pays.

Ce Chef-d'œuvre aura un retentissement et une influence immenses surtout dans les Cours royales européennes pendant plus de trois siècles.

C'est un livre majeur pour qui s'interroge sur les règles qui ont pu modeler, au fil des siècles, la diplomatie et les bons usages sociaux. Rabelais, Montaigne, Cervantès, Shakespeare, retiendront les leçons du Comte Baldassare. Mais, le visiteur du soir le peut-il ? Face à l'érosion du temps, confrontée à une éternité qui abandonne l'homme en chemin, que vaut l'avidité de considération, de puissance, et de grandeur ?

Ambassadeur Ahamada Hamadi

Yousoufa Mohamed Ali

"Prioriser d'abord les intérêts supérieurs de la nation"

Le directeur de cabinet du président de la République, chargé de la Défense, Yousoufa Mohamed Ali, a convié les médias hier dans son bureau pour une conférence de presse axée sur trois principaux points : la fête nationale du samedi 6 juillet dernier, le déplacement à Maurice du chef de l'Etat en compagnie des athlètes nationaux dans le cadre des jeux des îles et la présidence des Comores au sein de l'East Africa standby force.

« Dépasser nos clivages » et « prioriser d'abord les intérêts supérieurs de la nation » doivent être « nos priorités », selon Yousoufa Mohamed Ali, directeur de cabinet du président de la République, chargé de la Défense. Des propos que l'intéressé a tenu hier dans son bureau lors d'une conférence de presse où il est revenu sur la fête nationale de l'indépendance, plus précisément sur « le travail remarquable effectué par les journalistes lors de cette journée ».

Conscient du temps écoulé entre la fête nationale et la conférence tenue hier, le directeur de cabinet du président de la République a expliqué n'avoir pas eu le temps de le faire à cause notamment de

son emploi du temps. Pour autant, « je tenais à saluer votre professionnalisme et le patriotisme dont vous faites preuve. Ce travail et la présence des pays comme Madagascar, la Tanzanie et la France en plus de nos frères mahorais ont permis de rehausser l'image de la fête ».

Les Comores qui brillent

Yousoufa Mohamed Ali abordera ensuite le deuxième sujet de sa conférence de presse : le déplacement du chef de l'Etat à Maurice pour les jeux des îles en compagnie des athlètes. « Le départ du président de la République dans le même vol que les athlètes montre à quel point Azali Assoumani a de l'estime



envers la jeunesse. Cette dernière est le fer de lance de l'émergence. Nous croyons en elle et nous espérons que la délégation qui est actuellement à Maurice nous ramènera beaucoup de médailles en attendant que nous organisions la prochaine édition en 2023 », affirme le directeur de cabinet du président du chef de l'Etat. Ce dernier soulignera, par

ailleurs, le « respect de la charte des jeux contrairement aux jeux de La Réunion où les mahorais avaient défilé avec le drapeau français ».

Le dernier point abordé par le directeur de cabinet du président de la République est la présidence de l'Union des Comores au sein de l'East Africa standby force (Easf), laquelle organisation com-

porte dix pays.

Pour le conférencier, il s'agit là « d'un succès diplomatique d'autant que Yousouf Idjihadi préside lui aussi le conseil des chefs d'état-major. J'ajouterai que le colonel Rafick Soilihi Abdallah, est nommé chef d'état-major militaire de la Force de sécurité de l'Easf. Je vois là les Comores qui brillent », a-t-il souligné.

Mwali : Des organisations de la société civile contre "la confiscation" du local du Fadesim

L'ancien président de l'Assemblée, Salim Djabire, a rappelé que le siège de la Fadesim reste le lieu privilégié de rencontres des organisations de la société civile. Pour sa part, le gouverneur Mohamed Saïd Fazul s'est félicité de la rencontre qui lui a permis de mieux connaître la fédération et ses activités, et a émis le souhait d'une autre rencontre mieux préparée.

Le gouverneur Mohamed Saïd Fazul a reçu la visite d'une importante délégation de la société civile dans la matinée du samedi 20 juillet 2019, à Fomboni-Salamani, à son domicile privé. Conduite par Salime Djabire, du comité des sages, et Tohir Mohamed, directeur exécutif de la Fédération des

acteurs de développement socio-économique de Mwali, mais aussi composée des représentants des associations de développement les plus en vue de l'île, la délégation s'est présentée auprès du premier magistrat de l'île pour lui faire part de son inquiétude quant au bruit persistant d'une réattribution du local abritant, depuis plus d'une décennie, la Fadesim au

profit de la direction régionale de la nouvelle société nationale en charge de la gestion de l'eau. Djabire, en sa qualité de doyen, a présenté l'historique et les apports de l'association mère des associations de l'île, laquelle est à l'origine de la réalisation de la Salle multifonctionnelle de Fomboni avec son projet financé

par le Qatar suite à la conférence des donateurs (qui s'est tenu à Doha en mars 2010) au profit des îles Comores.

Salim Djabire a rappelé que le siège de la Fadesim reste le lieu privilégié de rencontres des organisations de la société civile. Pour sa part, le gouverneur s'est félicité de la rencontre qui lui a permis de

mieux connaître la fédération et ses activités, et a émis le souhait d'une autre rencontre mieux préparée où l'on prendrait le maximum de temps pour parler du développement de l'île.

Riziki

Traque d'un multirécidiviste présumé Une altercation entre gendarmes et policiers évitée de justesse à Fomboni

Selon un fonctionnaire qui a requis l'anonymat, le héros à libérer par tous les moyens y compris illégaux, serait un ripou multirécidiviste appréhendé en possession des stupéfiants.

On a frôlé dans la matinée du lundi 22 juillet 2019 une altercation qui ne ferait pas du tout honneur aux hommes en uniforme censés rappeler à tout un chacun que nul n'est au-dessus de la loi, surtout ceux qui sont chargés

de la faire respecter. En effet, des gendarmes de l'escadron mobile de Bonovo en tenue de combat à bord de deux pickups de service se sont présentés devant le portail solidement fermé du commissariat central de police de Fomboni. Des sources des bien fondées, il s'agit d'une expédition punitive contre les poulets et qui à son issue devait permettre de libérer des leurs en garde à vue. Selon un fonctionnaire qui a requis l'anonymat, « le héros » à libérer par tous les moyens y compris illégaux, serait un ripou multirécidiviste appréhendé en possession

des stupéfiants. Le pire a été évité grâce à la vigilance et à la perspicacité de la hiérarchie des lieux qui a eu le bon réflexe de fermer la porte contre les visiteurs en furie et de faire fonctionner à fond le téléphone avec Moroni qui a sommé les pandores de regagner sans délai leur caserne sur les hauteurs de la capitale insulaire. Ce genre d'incident n'est pas une première dans l'île mais jusqu'à présent jamais policiers et gendarmes n'avaient exposé aussi publiquement leurs divergences.

Riziki



Les deux responsables ne partagent pas la même vision sur l'avenir du local du Fadesim (photos d'archives)

Dar-Es-Salaam → Moroni



50 kg !

AB Aviation

www.flyabaviation.com



Internet illimité

**+ 30h d'appels
+ 500 sms**

15 000 FC

Validité / 30 jours
***125*8#**



Leader du marché !

* Débit réduit à 512 kb/s après 20Go consommés

Epidémie de rougeole

La campagne de vaccination des enfants de 6 à 14 ans prévue cette semaine

La coordinatrice du Programme élargi de vaccination (Pev), Nouroulhoudah Youssouf, appelle à la sensibilisation des parents pour les inciter à faire vacciner leurs enfants. Les vaccinations seront, à l'en croire, mises à la disposition de tous les établissements sanitaires.

La campagne de vaccination des enfants de 6 à 14 ans contre la rougeole démarre cette semaine sur l'ensemble du territoire. C'est dans ce cadre que la ministre de la Santé, Loub Yacout Zaïdou, a reçu mercredi 17 juillet, trente neuf cartons de vaccin spécial anti-rougeole. Il s'agit comme d'ordinaire d'une contribution octroyée par les partenaires internationaux du programme élargi de vaccination (Pev), l'Alliance Gavi, l'Organisation mondiale de la santé (Oms) et l'Unicef. La campagne de couverture vaccinale va se limiter sur les enfants de 6 mois à 14 ans.

Remerciant les partenaires pour cet accompagnement, la ministre de la Santé a indiqué, qu'il s'agit là d'«une initiative qui vise à éviter la propagation de cette maladie». Quant à la coordinatrice du programme élargi de vaccination, Nouroulhoudah Youssouf, elle appelle à la sensibilisation des parents pour les inciter à faire vacciner leurs enfants. Les doses de vaccins seront, à l'en croire, mises à la disposition de tous les établissements et structures sanitaires du pays.

Le Pev cible cent quatre-vingt-huit mille sept cent trente deux (188.732) enfants à vacciner. Les deux cent mille seront largement suffisants pour les principaux



Nouroulhoudah Youssouf

concernés, les enfants de 6 mois à 14 ans. La vaccination devrait démarrer cette semaine. Ainsi, selon Nouroulhouda Youssouf, Il est donc important pour les parents de répondre aux consignes des autorités sanitaires.

«Je sensibilise aux parents de venir vaccinés leurs enfants. Ces vaccins permettent d'aider les enfants atteints par le virus et lutter par la même occasion contre la propagation», a déclaré, la coordinatrice du Pev. À Ngazidja

des cas de rougeole ont été enregistrés après le passage du cyclone Kenneth, le 24 avril dernier. La rougeole est une maladie contagieuse qui touche plus particulièrement les enfants.

Zainaba Youssouf

Santé publique/Beauté

La dépigmentation de la peau, un phénomène à hauts risques

Une bonne majorité de femmes, et certaines jeunes filles font recours, ces dernières années, aux produits éclaircissants. Selon le dermatologue, le docteur Ahamada Tadjiri, malgré les dangers et les effets secondaires qui s'y présentent, les usagers deviennent dépendants dans l'espoir de garder une autre peau éclaircissante. Alors que ces produits ont des «conséquences systémiques» au niveau du corps.

L'utilisation des produits éclaircissants reste un phénomène largement répandu partout dans le monde. Aux Comores, plusieurs femmes (et même des hommes) font recours à ces produits dans l'espoir d'avoir une peau bien claire et donc de se faire belles. Selon le dermatologue, docteur Ahamada Tadjiri, l'usage des corticoïdes est monnaie-courante alors que ce produit présente un danger pour la santé. «Tous les corticoïdes sont néfastes et malgré les cris d'alarme, les femmes continuent à croire que ces produits vont les rendre belles. Ce sont des produits dangereux et qui, en plus, ne sont pas contrôlés. Des femmes se présentent souvent devant moi pour

trouver une solution à ces problèmes de peau. Le traitement prend du temps, car pour réparer la peau, il faut un traitement guidé», indique-t-il.

Comme le cas de Fatima

Le dermatologue précisera en effet que ces produits ont des «conséquences systémiques» au niveau du corps. On notera la destruction de l'épiderme qui, selon lui, entraîne la visibilité des veinules et peut aller même jusqu'à provoquer le cancer. Ainsi, le médecin citera également l'infection cutanée et les problèmes oculaires.

Pire encore, certains de ces produits sont exposés dans nos marchés, et les garnissent même. Interrogé à ce sujet, un marchand



de produits, rencontré au marché de Volo-volo, indique que le prix de vente varie avec la qualité et l'efficacité du produit. Certains produits sont en effet vendus à 1.500 francs et d'autres entre 3.000 et 15.000 francs.

Des produits jugés cancérigènes

La vente est plutôt facile, malgré le manque d'une ordonnance de la part d'un médecin. Certains n'hésitent pas à acheter dans l'espoir de changer la couleur de la peau comme le cas de Fatima, une jeune de 26 ans rencontrée

au marché de Volo-volo. Avec sa nouvelle couleur, elle dit se sentir femme et à l'aise. En fait, elle est d'une couleur qui vire un peu au jaune avec des petits points noirs sur les joues. «Auparavant, j'avais une peau tellement différente. J'avais une couleur plutôt brune et je voulais changer et être plus belle. Maintenant, je me sens différente et rassurée. Je me sens à l'aise et fière de ma nouvelle couleur», s'en réjouit-elle. Pour ce qui est des dangers de ces produits, la jeune femme en ignore complètement et dit entre hors danger. «Je prends les précautions nécessai-

res et je n'abuse pas dans l'utilisation pour éviter les infections de la peau», souligne-t-elle. Bien que les effets soient palpables et graves, la plupart des usagers ne cessent d'utiliser ces produits jugés cancérigènes. Et pour le dermatologue, il s'agirait d'un effet psychologique. «La majorité des femmes deviennent dépendantes à ces produits et ce malgré les effets secondaires qui se manifestent», dit-il avant de recommander aux utilisateurs l'arrêt pur et simple de ces produits pour «la santé de l'organisme».

Bahiya Soulayman

Un deuxième bateau fait naufrage à Ndzuanani en l'espace de deux semaines

Cette vedette à moteurs hors-bord, qui pouvait transporter jusqu'à une trentaine de passagers, appartenait à un commerçant de Mutsamudu, plus connu sous le nom de Karoi. C'est la deuxième embarcation qui fait naufrage à Ndzuanani. Un petit bateau en bois qui faisait du transport de marchandises entre Ndzuanani et Mwali, a sombré dans la même zone maritime le 9 juillet dernier.

Une vedette, partie de Ngazidja, a fait naufrage l'après-midi du dimanche 21 juillet près des côtes ouest anjouanaises. Avant qu'elle ne coule, les passagers à bord ont pu être secourus à temps par une autre vedette rapide d'un particulier anjouanais. Selon les explications d'agents du port de Mutsamudu, elle avait pris l'eau suite à une mer agitée. Il faut souligner en passant que les rafales de vent qui ont soufflé depuis ce dimanche-là ont également occa-

sionné plusieurs autres dégâts parmi les cultures et les habitations fragiles. Cette vedette à moteurs hors-bord, qui pouvait transporter jusqu'à une trentaine de passagers, appartenait à un commerçant de Mutsamudu, plus connu sous le nom de Karoi.

Une énième tragédie en mer

C'est la deuxième embarcation qui fait naufrage à Ndzuanani en l'espace de seulement deux semaines. En effet, le 9 juillet dernier, Annadjate, un petit bateau en bois



La zone maritime où ont eu lieu les deux accidents

qui faisait du transport de marchandises entre Ndzuanani et Mwali, a sombré dans la même zone maritime, vers la même heure et dans les mêmes circonstances : la dizaine de personnes à bord (équipage et quelques passagers) avait

pu être retirée du bateau par des pêcheurs, avant le naufrage. De cette énième tragédie en mer, les commentaires des gens fustigent surtout l'absence de moyens publics dédiés au sauvetage des bateaux en détresse dans nos

eaux, étant constaté que régulièrement ce sont des pêcheurs ou des armateurs privés qui déploient leurs moyens personnels pour les secourir.

SM

Aide aux sinistrés du cyclone Kenneth

L'association Dahari à la rescousse des cultivateurs

Démarrée le mercredi 17 juillet dernier, cette opération, menée par cette organisation non gouvernementale avec l'aide des comités villageois du Croissant-rouge comorien, vise jusqu'à deux mille familles de cultivateurs, réparties dans vingt-cinq localités.

L'association Dahari a entamé un programme d'aide aux agriculteurs de l'île de Ndzuanani dont les cultures ont été dévastées par la tempête Kenneth, qui a sévi dans l'archipel vers la fin du mois d'avril dernier. Cette aide consiste à leur fournir des semen-



ces de cultures à cycle court (une variété de légumes), histoire de renouer rapidement avec la sécurité alimentaire, mise à mal après le passage du cyclone. Démarrée le mercredi 17 juillet dernier, cette opération, menée par cette organisation non gouvernementale avec l'aide des comités villageois du Croissant-rouge comorien, vise jusqu'à deux mille familles de cultivateurs, réparties dans vingt-cinq localités. Selon Dahari, ce projet de «relance de la production agricole à Anjouan après le passage du cyclone Kenneth» a deux phases : celle qui vient de démarrer et qui court jusqu'en octobre, ensuite une deuxième qui consistera à «relancer des champs de cultures vivrières en distribuant des semences de patate douce, manioc, taro, bananiers etc. aux familles les plus durement touchées par le cyclone». Rappelons que Dahari, qui a succédé à Ecd (Engagement com-

munautaire pour le développement durable) en 2013, a été créée pour «accompagner les communautés locales dans le développement

agricole et la gestion durable des ressources naturelles». Elle agit dans un certain nombre de localités de Ndzuanani, et est financée par plu-

sieurs bailleurs de fonds étrangers. Pour ce programme d'aide aux sinistrés de Kenneth, l'Ong a reçu l'appui financier de l'Union européenne et de la Région Réunion.

SM

Brève

Une foire artisanale est organisée à Mutsamudu par des jeunes volontaires décidés à promouvoir l'artisanat local. L'événement a lieu au jardin de Habomo, depuis le 20 jusqu'au 25 de ce mois, et comprend non seulement une exposition d'objets d'art, mais aussi des spectacles musicaux. Le rendez-vous est plutôt un succès, au vu aussi bien de la participation des artisans, que des objets présentés aux visiteurs : certaines pièces (de décoration ou d'intérêt domestique) ont été assez retouchées dans leur aspect classique, vu jusqu'à présent.

Brève

Le coordinateur et le chargé de la logistique de l'organisation non gouvernementale saoudienne Belex ont séjourné à Mwali à partir du samedi 20 juillet. Les deux membres de l'Ong saoudien ont été accueillis par les autorités sanitaires, en particulier la direction du centre de référence insulaire de Fomboni, mais également par le gouverneur Fazul devant qui ils ont exposé l'objet de leur mission dans l'île. Selon Mohamed Assane, le directeur du grand hôpital de Mwali, il s'agit d'une mission exploratoire en vue de l'organisation sanitaire courant septembre à Mwali. «Nous devons ensemble identifier le matériel existant sur place et celui à emporter», soutient le directeur soutenant que les pathologies à traiter en priorité sont celles comme l'ophtalmologie ou l'orthopédie n'ayant pas de médecins spécialistes dans l'île. Comme à l'accoutumée dans chacune des caravanes sanitaires organisées dans l'île, la population des trois îles sera traitée sans avoir à déboursier le moindre sou. Mohamed Assane a assuré qu'une large information sera faite le moment venu pour que tous les patients qui le désirent puissent bénéficier des soins. Le directeur nous a aussi fait part des pourparlers qu'il a eus avec ses homologues saoudiens sur les formations ultérieures des agents de son établissement.

Brève

Après une longue période de suspension, les travaux de construction du nouveau stade de Sima ont repris depuis quelques jours. Une entreprise locale est en ce moment chargée de creuser des caniveaux d'évacuation des eaux, en attendant l'arrivée prochaine d'une autre qui aura pour tâche de dresser la clôture. Pour rappel, ce chantier a été entamé depuis le mois de juillet 2016, avec le début des travaux de nivellement du terrain, et la mise en place de trois commissions chargées du suivi du projet, à savoir une commission «des sages» qui regroupe les notables de la région, une deuxième dite «technique» chargée d'étudier les détails techniques du projet, ainsi qu'une commission «d'animation» avec pour mission d'informer et de sensibiliser la communauté de l'évolution du projet. Après le terrassement du stade par la partie comorienne, la Fifa (Fédération internationale de football association) devrait apporter une aide de 750 millions de francs, destinés à revêtir le stade d'une pelouse synthétique, d'un vestiaire et d'une clôture, ensuite les autres travaux de finition incomberont de nouveau à la partie comorienne.

CONCOURS DE MISS ET DE DANSE TRADITIONNELLE

“Dans le respect des valeurs socioculturelles”

“Ce concours va être vraiment différents de ce qu’ont peut voir ailleurs sur le plan vestimentaire. Plus rien dans ce concours n’ira a l’encontre de nos valeurs socioculturelles”

Mahdawi Ben Ali, stagiaire

Pour choisir la Miss Comores 2019 et la meilleure troupe de danse de danse traditionnelle, la l’association Como Queen organise un concours inter-agglomérations à Ndzواني, Mwali et Ngazija.

Un concours qui se conforme aux « valeurs culturelles et sociales du pays ». “Etre belle et respecter les valeurs socioculturelles va de soi, c’est pour quoi dans notre concours les tenus traditionnels seront exigés”, a précisé, un responsable de l’association, Abdallah Chamssoudine.

Dans la matinée du 31 aout 2019, l’événement va ouvrir le bal de cette première édition au Ritaj avec le « plus grand concours de danses traditionnelles auquel le pays n’a jamais assisté » et qui va opposer les plus grandes troupes de danse traditionnelle de



Nhgazija. Dans la soirée, des jeunes mannequines de toute l’île défilèrent toujours au Ritaj en *sahari* et *subaia*. Les gagnantes représenteront Ngazidja face aux représentants des autres îles à l’élection de Miss Comores 2019.

A Ndzواني, les inscriptions ont d’ores et déjà commencé pour le concours qui aura lieu le 28 septembre à l’Hotel Al-Amal. Ici, ce sont le *shromani* et le *shikandzu* qui vont être à l’honneur. “Ce concours va être vraiment différents de ce qu’ont peut voir ailleurs sur le plan vestimentaire. Plus rien dans ce concours n’ira a l’encontre de nos valeurs socioculturelles”, martelle Abdallah.

A Mwali, le concours se tiendra en novembre prochain. Sur cette île, le choix a été fait sur le *saluva* tant prisé ici.

La finale va se tenir en décembre entre les gagnantes de chaque île afin de déterminer la Como Miss de 2019■

COMMUNIQUE

Compte tenu des rafales de vent qui secouent le pays ces derniers jours, la SONELEC informe son aimable clientèle et à toute la population, que les centrales peuvent être éteintes à chaque fois que nécessaire pour des raisons de protection et de sécurité.

La SONELEC vous remercie de votre compréhension et s'excuse du désagrément qui seront causés par cette situation.

VENTE AUX

ENCHERES PUBLIQUES

PAR L'ENTREMISE DU MINISTRE DE MAITRE Bassam
CHEIKH, Huissier de Justice à Moroni
TEL : 355 77 83 – 773 47 37

JEUDI 25 JUILLET 2019 à 14H30

DANS L'ENCEINTE DE LA MECK-MORONI

DES BIJOUX EN OR

AU BENEFICE DE LA MECK-MORONI

LES COMORES AUX JEUX DES ÎLES 2019

Le nageur Fahad Ahamada offre le premier or

“J’ai aucune idée de mon temps. Mais je sais que j’ai été le plus rapide de tous”. Je m’attendais à cette performance. Je suis fier de moi et heureux pour mon pays”, devait-il déclarer à sa descente du podium.

Le spécialiste de nage libre Fahad Ahamada a remporté la première médaille d’or comorienne des jeux des îles 2019 au terme de la finale de 50 m. Le métal du sportif adapté est la sixième moisson comorienne. Les Comores ont gagné, entre autres, dans ce lot une médaille d’argent, du nageur handisport Hassane Ahamada.

Fahad Ahamada a gagné sa natation contre le Réunionnais Pierrot Ethève et le Mauricien Hans Groodoyal. Le médaillé d’or comorien a terminé en 35”80 loin devant le Mauricien, Hans Groodoyal (38”70). *“J’ai aucune idée de mon temps. Mais je sais que j’ai été le plus rapide de tous”,* a-t-il dit à sa descente du podium. *“Je m’attendais à cette performance. Je suis fier de moi et heureux pour mon pays”.*

Le nageur, classé dans la catégorie de sports adaptés, à de quoi à être fier. *“Je l’avais dit à la presse comorienne hier que j’attends une médaille d’or aujourd’hui. Fahad l’a fait. Je ne peux que m’en réjouir et le féliciter du fond du cœur. Le handisport a gagné quatre médailles sur les six décrochées par les Comores”,* a déclaré hier soir le pré-

sident de la Fédération comorienne de Handisports, Ahamed Mohamed Ali Saïd Chahalane. Sur le tableau général, l’archipel est classé cinquième devant les Maldives et l’île comorienne de Mayotte.

Dans la journée d’hier, la judoka des

moins de 70 kg, Naïla Aboubacar, a décroché une médaille de bronze au même Complexe sportif de Côte d’Or. Son sacre est synonyme de la deuxième médaille de bronze de la discipline après son camarade Abdoukarim Ibrahima (Voir notre livraison d’hier).

“J’avais espoir de gagner une médaille d’argent. Mais vu le niveau de la compétition, c’était difficile de faire mieux. Cependant, l’essentiel a été fait et je remercie mes encadreurs, Sultan et Elarif”, a dit le médaillé à son retour au quartier général, au Westin hôtel.



De l’or en boxe?

Les Comores s’attendent à une autre médaille de boxe. Le combattant Mohamed Mdahoma de la catégorie des moins de 75 kg disputera sa finale demain à Vaocas. Deux médailles attendent deux autres boxeurs comoriens sur un plateau. *“Nous sommes sur la bonne voie. Ce qui est sûr, Mohamed Mdahoma a sa médaille. Mais on attend de voir la couleur qu’il nous ramènera. Nous espérons que ce soit de l’or, bien sûr”,* a commenté l’un de ses managers Abbasse Iliassa.

En attendant, l’aventure continue pour les deux-cent-dix-sept sportifs comoriens présents aux dixièmes jeux des îles à Maurice.

Elie-Dine Djouma

Envoyé spécial à Maurice

Bourguiba, “ambassadeur 2019” de AB Aviation

Le chanteur a exprimé son «honneur» d’être la tête d’affiche d’«une compagnie très appréciée par ses clients et par les Comoriens»..

L’annonce a été faite hier mardi, 23 juillet, à la direction générale de la compagnie aérienne par sa responsable commerciale et marketing, Chamsiat

Abdallah, en présence de l’artiste.

A cette occasion, le chanteur a exprimé son «honneur» d’être la tête d’affiche de AB Aviation, «une compagnie, selon lui, très appréciée par ses clients et par les Comoriens». Il a annoncé une tournée promotionnelle dans l’ensemble des îles, laquelle doit débuter vendredi 26 juillet prochain à Mitsudje à Ngazidja, avant de se poursuivre jusqu’en Tanzanie. *«C’est un concert live, en compagnie de grands noms de la musique»,* a fait valoir l’artiste.

Pour Chamsiat Abdallah, le choix de Ahmed Bourguiba comme ambassadeur va de soi. *«C’est un artiste très proche de la jeunesse. AB Aviation a toujours accompagné les initiatives de la jeunesse, que ce soit dans le domaine du sport ou de la culture. Nous*

œuvrons pour la même cause», dit-elle non sans rappeler que la compagnie est le «sponsor numéro 1 des Cœlacanthes» et que son magazine de bord, *Mwezi*, était «entièrement» consacré à la promotion culturelle du

pays. AB Aviation s’engage, dans ce partenariat, à appuyer les projets artistiques du chanteur, et en échange ce dernier se charge à travers ses activités de «vendre l’image» de la compagnie gérée par Ayad Bourhane■



De g. à d. : Ahmed Bourguiba et Chamsiat Abdallah

Directeur de la publication

Maoulida Mbaé

Directeur général adjoint

Mmadi Moindjié

Rédacteur en chef

Nassila Ben Ali

Secrétaire de rédaction

Abdillah Saandi Kemba

Rédaction: Hassane Moindjié, Mohamed Soilihi Ahmed, Abdallah Mzembaba, Ali Abdou, Abouhariat Saïd Abdallah, Nazir Nazi, Mariata Moussa, Dayar Salim Darkaoui, Elie-Dine Djouma, Abdou Moustoifa, Abdallah Saïd Ali, Sardou Moussa (Anjouan), M.N.Riziki (Mohéli).

Service-Photo: Ibrahim Youssouf, Charane Mohamed, Salim M.

Réalisation : Hadidja Mzé et Abdallah Iliassa (Faissoil).

Directeur administratif et financier: Mohamed Taoufik Thabit.

Comptabilité : Aminata Mohamed.

Publicité : Mariata Ahamada.

Site web: Halima Ismaël

Service Archives Mohamed Soulé (Dada)

www.alwatwan.net
B.P 984 Moroni
Tel : (+269) 7734448/ 7733340